N°18 • DÉCEMBRE 2017 • www.iledenantes.com

LE MAGAZINE DU PROJET URBAIN DE L'ÎLE DE NANTES

TRANSFORMATION(S)

DOSSIER

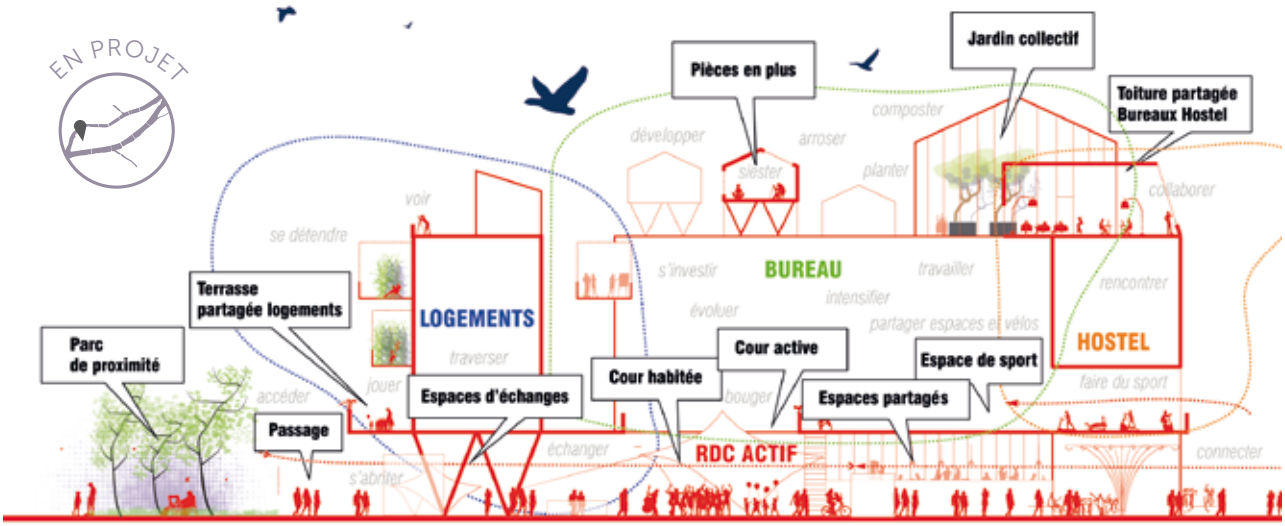
INNOVATION

Un territoire de pleine santé

ET AUSSI...

Les sportifs s'emparent des berges !

L'Institut de Recherche en Santé 2 – Nantes Biotech, un équipement de pointe au cœur du quartier de la santé.



Un « hostel » à l'horizon

Un « hostel » – offre d'hébergement à mi-chemin entre l'auberge de jeunesse et l'hôtel – géré par MELT s'implantera à l'est du programme Zellige à l'horizon 2020. Au sein d'une opération immobilière mixte de 11 500 m² portée par Giboire, **ce concept hôtelier adapté à une clientèle variée offrira une capacité de 250 lits** (chambres simples et doubles, dortoirs modulables, logements adaptés pour des groupes allant jusqu'à 10 personnes…) et un rez-de-chaussée animé par un espace de restauration.

LIVRÉ

La résidence Senghor accueille ses habitants

Les seniors sont les premiers à investir le nouveau quartier qui émerge à la pointe est de l'île. **Livrée cet été, la résidence Senghor propose 72 logements dédiés aux personnes âgées non dépendantes, qui bénéficient d'une terrasse et d'un club-house en rez-de-chaussée.** Dans la continuité de ce premier programme, l'îlot Léopold sous maîtrise d'ouvrage de Giboire et ADI, et conçu par les architectes Format 6 et Clément Vergely, est en cours de construction. Ses quatre bâtiments, livrés entre l'automne 2018 et le printemps 2019 ajouteront 180 logements, dont 69 en accession sociale ou abordable. L'îlot Mercure viendra clore la transformation du quartier – à la place de l'ancien hôtel du même nom – avec un programme de 230 logements et 5 000 m² d'activités prévu pour fin 2020. Fort d'une mixité sociale et générationnelle, ce nouveau quartier se démarque également par sa diversité architecturale.

Au rez-de-chaussée de la résidence Senghor, un club-house propose aux habitants un espace d'animation et des services dédiés.

Prairie-au-duc, un quartier qui prend vie !

Lundi 27 janvier, près de 140 habitants et futurs habitants du quartier Prairie-au-Duc se sont réunis au Hangar 32, à l'invitation de la Samoa. Une réunion d'information qui a permis de faire un point d'étape sur ce quartier en mutation, qui accueillera à l'horizon 2022 plus de 3000 habitants et 2000 actifs. Prochaine livraison prévue en janvier avec l'arrivée de L'îlot des îles de Nantes Métropole habitat. Cet immeuble de logements conçu par l'agence nantaise Garo-Boixel est doté d'un cœur d'îlot végétalisé dont les usages seront imaginés en concertation avec les habitants.

Zellige fait son apparition

EN CHANTIER

Depuis l'été 2017, le programme Zellige (GHT/SNI) sort de terre au sud du boulevard de la Prairie-au-Duc. **Cette opération signée par les agences Tectône et Tact a la particularité de concrétiser un projet d'habitat participatif porté par le collectif les Ruches, depuis 2011** (lire Transformation(s) n°14). Sur les 60 logements en accession sociale ou abordable, 15 sont en effet destinés aux membres de l'association, qui se partagent également des espaces en rez-de-chaussée. L'ensemble de ce programme de 6 800 m² – dont 170 m² de locaux d'activités – se complète de 40 logements locatifs sociaux. Livraison à l'été 2019.

© Tectone, Tact, Samoa

LIVRÉ

Les sportifs s'emparent des berges

Finalisés cet été, les aménagements sportifs installés sur la berge du quai Doumergue ont rapidement été adoptés par leurs usagers. Les pratiquants de sports de rue profitent à plein temps du circuit de parkour comme du skate-park déployés à l'est du pont Général-Audibert. Début 2018, les chantiers déjà engagés sur les quais et les rues connexes aux berges nord prendront fin. La construction des ouvrages bâtis en bord de fleuve, dernière étape du projet de reconfiguration global, devrait démarrer mi-2018.

La Galarne respire !

EN CHANTIER

Avec la transformation de la place de la Galarne, un espace public dégagé et confortable prend forme. Dans la continuité de la chaussée du boulevard réalisée pendant l'été, une esplanade ouverte se déploie sur près de 3000 m². Dessinée par les paysagistes nantais de l'agence MAP, ce lieu central du quartier accentue l'esprit de patio donné par les arcades qui l'entoure. Au sol, le rendu graphique rappelle l'esthétique mauresque. À découvrir également sous les arcades, les mosaïques réalisées par les enfants lors des Architeliers ! **Réouverture de la place le 20 décembre et fin du chantier en janvier 2018.**

Le hall du Médiacampus.

L'enseignement supérieur déploie ses ailes

Depuis septembre, de nombreux étudiants ont pris leurs marques sur l'île de Nantes. Après la rentrée de SciencesCom et de l'école des Beaux-arts à l'ouest, le Hep campus vient d'ouvrir ses portes sur le boulevard du Général-de-Gaulle.

Derrière la façade de briques noires, blanches et grises, clin d'œil aux pixels du monde digital, **le Médiacampus accueille depuis la rentrée un écosystème de la communication et des médias. 350 étudiants de SciencesCom y côtoient les équipes de Télénantes et des entreprises** dans ce programme de 6 000 m² dessiné par l'agence Moatti-Rivière. Ce lieu fédérateur s'inscrit parfaitement dans une ambition territoriale visant à nourrir les échanges entre acteurs académiques et professionnels. Plus au nord, sur le site des anciennes Halles Alstom, la même dynamique est à l'œuvre. À l'issue de trois années de travaux dans **les halles 4 & 5, l'école des Beaux-arts est le premier programme terminé dans un ensemble qui verra se côtoyer étudiants, chercheurs et entrepreneurs.** À l'est de l'île, l'offre d'enseignement supérieur s'étoffe également. **Après Ynov, l'école des métiers du numérique** qui a ouvert en 2015 dans l'ancien garage Volkswagen, c'est au tour du **Hep campus de s'installer sur le boulevard du Général-de-Gaulle**. Le bâtiment signé Rudy Ricciotti, qui a remplacé l'ancienne station-service Shell, devrait accueillir à terme 1 000 étudiants de sept écoles d'enseignement supérieur privé du réseau Compétences et développement.

À l'est de la nouvelle école des Beaux-Arts, le grand amphi suspendu au-dessus d'une place publique.

EN PROJET

L'École de design rejoindra le campus créatif

En 2022, l'École de design quittera le site de la Chantrerie pour s'installer au sud du boulevard de la Prairie-au-Duc. 1 600 étudiants sont attendus dans un bâtiment qui comptera 11 000 m² pour l'école et des surfaces de bureaux adjacentes pouvant se transformer en extension. En sous-sol, Nantes Métropole aménagera un parking de 600 places en prévision des besoins liés au nouveau quartier et au CHU.

Le square de la Biesse sur son 31 !

Mardi 31 octobre, les habitants ont trinqué à la santé du nouveau square de la Biesse. Cet espace délaissé à l'angle de la rue Grande-Biesse et du boulevard Gustave-Roch a entamé une mue organisée par Ilotopia, projet participatif de transformation des espaces publics.

Deux habitantes, curieuses, observent le chantier en cours, un cycliste freine pour les rejoindre, interpellé par l'activité inhabituelle dans ce square qu'on ne regardait même plus. Sur ce site, une dizaine de participants sont affairés à inscrire dans l'espace public les désirs exprimés par les habitants. Un premier chantier qui formalise l'intervention de l'équipe d'Ilotopia. Installée depuis début 2017 dans l'ancien garage face à la station Wattignies, elle embarque **tous les volontaires dans une aventure destinée à transformer le quartier République-Les Ponts**. Depuis cette station de base, baptisée Wattignies Social Club, une équipe pluridisciplinaire accompagne la Samoa pour la transformation du faubourg au travers de micro-interventions dans l'espace public.

Un laboratoire des usages

Après une première phase de diagnostic et d'échanges avec les usagers du quartier, trois chantiers participatifs sont au programme de la Samoa d'ici l'été 2018. Il **s'agit d'expérimenter des formes d'espaces publics conçues à partir de l'expression des désirs des citoyens**. Pour ce premier chantier, quelques lignes de conduite étaient posées : préserver la nature sauvage du square, s'appuyer sur l'existant, ouvrir l'espace et le rendre propice aux échanges. En une

semaine, les énergies se sont rassemblées pour réaménager le square : installation de manges-debout sur le muret, création d'assises au bout du terrain de boules, installation d'un cheminement pavé entre les accès qui permet de circuler et de jouer à la marelle… Dans la continuité, deux autres chantiers vont s'ouvrir dans le secteur. Ils visent à « travailler le lien entre la Loire et le square Wattignies, avec la promesse d'une continuité », raconte Stéphane Juguet, pilote de l'équipe Ilotopia. Prochaine étape en aval des chantiers : observer les usages réels de ces espaces projetés par les participants.

À venir un travail sur l'axe de la Biesse, pour renforcer l'identité de la rue, puis au printemps 2018, un dernier chantier participatif sera consacré à la place Wattignies.

RETROUVEZ LE RÉCIT DU PREMIER CHANTIER
ET DES INFOS SUR LES PROJETS
SUR LE BLOG DE **ilotopia.fr**

L'axe médical principal du futur CHU, boulevard Bénoni-Goullin, distribue l'accès aux urgences et au plateau technique.

© Art & Build, Pargade Architectes, Artelia, Signes Paysages.

INNOVATION

Un territoire de pleine santé

2026. Un CHU flambant neuf, proposant les dernières innovations en matière de santé et de médecine, ouvre ses portes sur l'île de Nantes. Une nouvelle histoire commence… Nouvelle ? Le futur hôpital, installé en bord de Loire au sud-ouest de l'île, constituera en réalité la dernière pièce d'un projet façonné en lien étroit avec son environnement. Une histoire liée à l'innovation, pilier de la transformation de l'île de Nantes.

Le projet urbain de l'île de Nantes, à l'instar de tous les programmes de transformations majeurs, ne peut que s'inscrire dans le temps long. Il nécessite de la constance, de la cohérence et une vision déployée vers des horizons lointains et ouverts. Un CHU isolé, sans un écosystème dense et flexible à ses marges, serait dans l'incapacité de remplir son rôle fondamental, celui d'être un lieu « hospitalier » efficace, connecté à son environnement et pensé pour les habitants. C'est bien pour cette raison que, depuis près d'une dizaine d'années déjà, les élus, la Samoa et ses partenaires, travaillent à construire sur l'île de Nantes un écosystème fertile qui donnera aux futurs patients et à leurs familles, aux personnels de santé, aux chercheurs et aux étudiants, des gages d'excellence.

Le futur quartier de la santé accueillera plus de

8 000 agents hospitaliers au CHU

6 000 étudiants chercheurs

500 personnels de l'université

Une priorité : la qualité des soins

Aux abords du futur CHU, l'ouverture de l'Institut de Recherche en Santé 2 – Nantes Biotech (lire page 9) est une première pierre de ce quartier amené à renforcer les échanges entre chercheurs et médecins pour une plus grande efficacité de leurs missions au service des patients. Cet équipement de pointe, investi notamment par des équipes de recherche sur les maladies infectieuses, accueille également des entreprises privées, associées à cette dynamique territoriale. Après un premier ancrage dans la pépinière Bio Ouest dès 2006, elles bénéficient d'une offre locative supplémentaire de 3 000 m² au sein de l'IRS2 – Nantes Biotech. « *Symbole du partenariat entre plusieurs acteurs publics et accueillant chercheurs et entrepreneurs, ce projet matérialise le continuum entre formation, recherche et développement économique, seul moyen de renforcer simultanément l'excellence des soins pour tous et l'emploi* », souligne Johanna Rolland, maire de Nantes et présidente de Nantes Métropole, « *c'est aussi la première étape d'un projet urbain, d'un quartier de ville dédié à la santé.* » Élément structurant de la centralité métropolitaine, ce quartier s'inscrit dans le prolongement du quartier de la Création, lui aussi en pleine ébullition, pour contribuer à la recherche et à l'innovation dans le domaine de la santé.

La santé : un enjeu à plusieurs dimensions

Dès 2015, une communauté créative s'est structurée autour des enjeux du *care*, littéralement « prendre soin ». Portée par l'équipe de la Samoa* dédiée à l'accompagnement des industries culturelles et créatives, la « Creative care Factory » vise à mettre en réseau les talents des porteurs de projet, de l'enseignement supérieur et de la recherche et les grandes entreprises. Autour de la thématique « santé, bien-être, mieux-vivre », une trentaine de start-up sont progressivement identifiées sur le territoire métropolitain. Rapidement, un partenariat se noue entre la Creative Factory** et Harmonie Mutuelle pour concrétiser un projet d'incubateur ancré dans le territoire (lire page 8). Fin 2016, un appel à projets est lancé pour sélectionner dix bénéficiaires de cette offre d'accélération économique. La diversité des projets reflète les multiples dimensions des enjeux liés à la santé, que l'OMS (Organisation mondiale de la santé) définit comme un « bien-être physique, mental et social ». D'*Atmotrack* et ses capteurs mobiles permettant de mesurer la qualité de l'air en temps réel à *Mobidys*, l'outil numérique qui facilite la lecture des enfants « dys » , tous sont mobilisés par l'ambition d'apporter des réponses efficaces et participent désormais pleinement à la dynamique engagée. Ancrée depuis l'origine dans la démarche de transformation de l'île, cette culture de la co-construction et de l'innovation au bénéfice de tous les citoyens inspire aujourd'hui la démarche du CHU. Prenant acte de l'impact des innovations digitales sur l'organisation des soins, il a lancé un projet de collaboration avec les acteurs du numérique pour inventer l'hôpital du futur (lire page 11). Espace emblématique du renouvellement de la ville, l'île de Nantes construit également les conditions du renouvellement des coopérations entre les mondes professionnels, institutionnels et citoyens pour tracer les voies d'un avenir hospitalier pour tous.

La Creative Care Factory mobilise une communauté active sur le territoire.

* La Société d'Aménagement de la Métrople Ouest Atlantique est une société publique locale à laquelle est confié le pilotage du projet urbain et l'animation économique du quartier de la Création.

** L'équipe de la Creative Factory est dédiée à l'accompagnement économique des industries créatives et culturelles implantée sur la métropole.

Bio Ouest, 3 000 m² dédiés aux entreprises de biotechnologie aménagés dans une ancienne halle Alstom.

L'inauguration de l'incubateur de la Creative Care Factory.

CREATIVE CARE FACTORY by samoa

La Creative Care Factory, activateur d'innovation

Début d'année 2017, dix start-up engagées dans le champ du bien-être et de la santé prennent leurs marques au deuxième étage du bâtiment d'Harmonie Mutuelle. Lauréats de la Creative Care Factory, ces entrepreneurs bénéficient de cet équipement et de services associés pour développer des projets innovants.

Structurée par la Creative Factory, qui assure au sein de la Samoa la mission d'accompagnement des acteurs créatifs du territoire, **la communauté « Care », fédère les acteurs institutionnels, académiques et économiques impliqués dans les domaines de la santé, du bien-être et du mieux-vivre.** C'est dans le cadre de cette démarche qui vise à réunir les énergies à l'œuvre pour favoriser l'innovation qu'un **accélérateur d'entreprises a vu le jour début 2017**. Né du partenariat noué entre la Creative Factory et Harmonie Mutuelle, le dispositif combine une offre locative de 210 m² et des services d'accompagnement sur mesure. Premiers à s'installer au deuxième étage d'Harmonie Mutuelle en février 2017, les deux associés de Wello* apprécient la proximité avec les autres lauréats. « *Partager des locaux avec des entreprises qui œuvrent dans le même domaine permet de mutualiser nos expériences, nos informations, nos réseaux ; et les propositions de la Creative Factory et d'Harmonie mutuelle complètent cette dynamique* », témoigne Claire Javré, « *faire partie de cet accélérateur permet de se sentir légitime et porté.* »

Un environnement propice à la maturation

De l'accompagnement économique aux dialogues organisés avec des experts et des grands groupes, le panel de services permet de répondre aux différents besoins qui s'expriment en fonction du parcours des entrepreneurs. Si Wello vient de passer du prototype à l'expérimentation de son offre, ses voisines Team Officine, Directosanté et Atmotrack ont conclu ces six derniers mois des levées de fonds qui permettent d'autres phases de développement commercial. Des événements qui contribuent à renforcer la mobilisation autour « *de valeurs collectives et d'une ambition de porter l'innovation, moteurs de ce programme qui vise à créer de l'activité et des emplois* », explique Fabrice Berthereaux, directeur de la Creative Factory. « *Face à la révolution sociale et numérique que nous vivons, il est naturel pour Harmonie Mutuelle d'agir pour répondre à de nouveaux besoins, en collaboration avec les acteurs de son territoire d'implantation* », complète Lionel Fournier, directeur régional Atlantique de la mutuelle. Dans ses locaux, qui abritent également le « Design Lab Care », laboratoire de recherche sur les sujets de la santé et de la qualité de vie sociale et environnementale de l'École de Design, de nouveaux espaces de convivialité sont d'ailleurs en réflexion pour favoriser les synergies entre salariés, chercheurs et start-upeurs motivés par ces enjeux.

* Wello est une plate-forme numérique de coordination des aidants pour organiser le mieux-vivre des personnes en perte d'autonomie.

Les premières briques du quartier hospitalo-universitaire

Depuis un peu plus d'un an, chercheurs et entrepreneurs ont investi les locaux de l'IRS2 – Nantes Biotech. Derrière les façades habillées de métal du boulevard Bénoni-Goullin, cet équipement de pointe préfigure la convergence entre les soins, la recherche, la formation et la valorisation dont le futur CHU est le moteur.

Réponse au développement de la recherche dans le domaine des sciences de la santé et au dynamisme de la filière économique liée aux biotechnologies, les équipements installés boulevard Bénoni-Goullin incarnent le futur quartier hospitalo-universitaire de l'île. **Premiers à occuper un territoire propice à la mise en réseau dans le domaine de la santé, 250 chercheurs et entrepreneurs se croisent dans l'IRS2 – Nantes Biotech**. Deux programmes liés par des espaces mutualisés en rez-de-chaussée et une terrasse au 4e étage, dans lesquels se déploient bureaux, laboratoires et plates-formes technologiques dédiés aux spécialités accueillies. Dans le bâtiment Nantes Biotech, les entreprises de biotechnologies qui occupent les trois premiers niveaux cohabitent avec les équipes de recherche en thérapie génique, installées dans les deux étages supérieurs. Cette cohabitation permet aux acteurs l'accès à des ressources communes et des échanges qui nourrissent les liens entre recherche et valorisation économique. L'IRS2, lui, regroupe les activités de recherche dans les domaines des maladies infectieuses et des biostatistiques.

Fertilisation des connaissances

Dans la continuité du premier Institut de Recherche en Santé, l'IRS-UN, né en 2009 quai Moncousu, cet équipement conforte la logique développée au sein de l'université. « *Le regroupement des équipes permet la fertilisation des projets et le développement des collaborations. Cela participe de l'ambition de croiser les expertises, qui est une dynamique que nous avions initiée pour mobiliser les énergies autour de la recherche sur les maladies infectieuses* », témoigne le professeur Jacques Le Pendu, directeur de recherche Inserm, centre de cancérologie et immunologie de Nantes-Angers. Poursuivant cette logique de cohérence thématique des espaces dédiés à la recherche, **l'université planche aujourd'hui sur le projet d'IRS3. Ce programme de 7 000 m², implanté dans l'enceinte du CHU, accueillera les équipes des instituts du thorax, des maladies de l'appareil digestif et de la transplantation.** À l'horizon 2026, l'installation du CHU et des structures d'enseignement achèvera de rapprocher l'ensemble des acteurs de ce quartier hospitalo-universitaire.

En **20 ans**, les équipes de recherche médicale sont passées de **70** à **1 100 scientifiques** à Nantes.

© Art & Build, Pargade Architectes, Artelia, Signes Paysages.

Un CHU, de multiples connexions

En amont de son ouverture, prévue pour 2026, le projet du CHU sur l'île de Nantes a mis en mouvement une vaste réflexion prospective qui implique de multiples coopérations. Des questions d'insertion urbaine aux détails d'usages qui améliorent le quotidien des patients, toutes les énergies métropolitaines se mobilisent pour inventer l'hôpital de demain.

2009, l'île de Nantes s'impose comme une extraordinaire opportunité de mener à bien le projet de regroupement des activités du CHU, nécessaire au développement de la qualité des soins. L'hôpital du futur voit s'ouvrir à lui la possibilité de s'installer en plein cœur de la métropole, et insuffle en retour au projet urbain de l'île une nouvelle dynamique, celle d'un territoire central de l'agglomération. Ouvert sur la ville, respectueux de son environnement, l'équipement doit pouvoir répondre et s'adapter aux évolutions des pratiques médicales et des usages. À l'été 2015, le public se presse pour découvrir la proposition lauréate à l'issue du concours pour la construction du nouvel hôpital. L'équipe menée par Art & Build Architectes* propose un noyau central accueillant le plateau technique de pointe, auquel se connectent plusieurs satellites via des passerelles en hauteur pour libérer les rez-de-chaussée. **L'ouverture sur la ville et le souci du bien-être des patients se conjuguent avec l'installation d'allées paysagères et de jardins urbains qui irriguent l'équipement. Exit l'établissement massif et cloisonné, l'hôpital du futur doit faire corps avec la ville.**

Une ville elle aussi en projet au sud-ouest de l'île, territoire de 90 ha qui doit accueillir le CHU, un système de parcs – dont le parc de Loire, en vis-à-vis du CHU – et près de 6 000 nouveaux logements. À partir de cette entrée de ville façonnée par l'équilibre entre deux équipements métropolitains, Jacqueline Osty (paysagiste) et Claire Schorter (architecte-urbaniste), à la tête de l'équipe de maîtrise d'œuvre de l'île de Nantes, envisagent d'installer un boulevard urbain sur l'axe des ponts, créant un point d'intensité plutôt qu'une rupture. En composant avec la diversité des échelles et des hauteurs bâties, les concepteurs urbains entendent faire de cette ligne de flux une transition vers le futur quartier des Marchandises, cœur actif du sud-ouest qui connectera l'actuel quartier de la Création au futur quartier de la Santé.

Tisser la complexité

Forte de ces directions impulsées au projet urbain, l'équipe de maîtrise d'œuvre urbaine travaille depuis un an à leur concrétisation, intégrant dans la donne le développement d'une forte dimension participative. Les coopérations avec les usagers – qu'ils soient citoyens, acteurs économiques ou académiques – se multiplient avec diverses modalités d'expérimentation sur l'île. Si une communauté créative est d'ores et déjà mobilisée autour du thème de la santé (lire page 8), les citoyens se pencheront également sur la question en participant début 2018 à un atelier initié par la Samoa pour les associer à

LE FUTUR CHU EN CHIFFRES

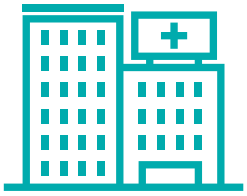
225 000 m²

130 000 passages aux urgences par an

58 salles de bloc opératoire

1 384 lits et places en court séjour

100 % de chambres individuelles



2017-2018
Démolition des hangars portuaires et travaux de confortement des quais

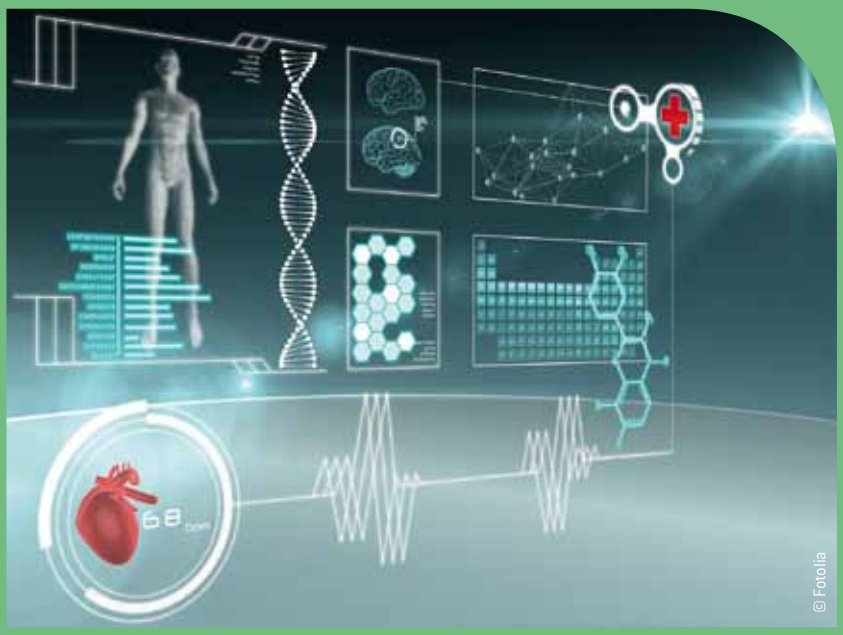
2019-2020
Déménagement et démolition du Marché d'Intérêt National (MIN)

AUTOMNE 2020
Démarrage du chantier

2026
Livraison du CHU

la définition des ambiances urbaines du futur quartier (voir page 12).
Du côté du CHU aussi, la co-construction est à l'œuvre, qu'il s'agisse du projet architectural ou de la transition numérique de l'hôpital (lire article ci-contre). **Pendant deux ans, près de 850 personnes ont travaillé sur les plans détaillés proposés par les architectes. Les personnels du CHU comme les futurs patients se sont emparés du projet pour proposer des ajustements** avant la formalisation de l'« avant-projet sommaire » présenté en juin 2017. Une étape qui précède la mise au point de l'« avant-projet définitif » qui définira les caractéristiques du projet et aboutira au dépôt du permis de construire au deuxième semestre 2018.

* Art and Build Architectes (mandataires), Parade Architectes, Artelia, Signes Paysages


© Fotolia

Les acteurs du numérique imaginent l'hôpital de demain

Une démarche singulière de co-construction d'outils innovants vient de s'engager pour répondre aux enjeux futurs de l'organisation des soins. Initiés par l'AP-HP* et le CHU de Nantes, l'appel à manifestation d'intérêt lancé aux porteurs de projet a rencontré un large public d'entrepreneurs.

En lançant un appel à manifestation d'intérêt sur les transformations numériques au mois de juin 2017, le CHU de Nantes et l'AP-HP ne s'attendaient pas à une telle mobilisation. Cette initiative originale vise à identifier les acteurs du numérique susceptibles de s'engager dans la co-construction des outils indispensables à l'hôpital de 2025. **Il s'agissait donc pour les candidats de proposer des innovations technologiques et organisationnelles, quel que soit le stade de leur projet. Avec 388 projets portés par 242 contributeurs, l'écosystème de l'innovation en e-santé a fait preuve de sa vigueur.** Sur les cinq thématiques structurantes dans lesquelles s'inscrivaient les propositions, l'expérience patient, l'expérience des professionnels de santé, l'hôpital intelligent, le déploiement des données et la sécurité des infrastructures ont inspiré les acteurs à part quasiment égale. En revanche, le management de l'innovation a été le moins investi par les contributeurs. Examinées par un jury composé de professionnels de l'AP-HP et du CHU de Nantes et de patients, les quinze meilleures contributions ont été présentées officiellement le 7 décembre à l'occasion d'une remise des prix, qui marque l'engagement dans un partenariat avec les établissements. Des dispositifs sur-mesure de co-création avec les professionnels leur seront proposés, de même qu'un accompagnement personnalisé pour tester les usages et lancer d'éventuelles expérimentations.

+ D'INFOS SUR LES RÉSULTATS DU CONCOURS :
www.digital-chunantes.aphp.fr

* L'assistance publique-hôpitaux de Paris est engagée dans deux projets architecturaux d'envergure avec le Nouveau Lariboisière et le Campus nord.

Vendredi 12 janvier 2018 à 18h30, rendez-vous au Wattignies Social Club pour la **présentation des vœux de Johanna Rolland** sur l'île de Nantes.

WSC, 13 boulevard des Martyrs nantais de la Résistance

Candidatez pour le prochain atelier citoyen !

Vous êtes habitant ou usager du quartier et vous souhaitez participer à la réflexion sur **l'aménagement du futur quartier des Marchandises**. Vous souhaitez partager votre vision et vos attentes pour son développement, en lien avec l'équipe de conception urbaine ? Candidatez pour le prochain atelier citoyen qui se déroulera en février 2018, en remplissant le formulaire en ligne sur **www.iledenantes.com**

Le premier café-jeux de l'île !

14, rue Grande-Biesse

À l'issue d'une réflexion et d'une construction collective, le Zinc de trèfle vient d'ouvrir ses portes rue Grande-Biesse. Ce café-jeux associatif porté par un groupe de bénévoles passionnés vous accueille pour des soirées ludiques et conviviales. /// Les mercredis et jeudis de 18h à minuit et les dimanches de 14h à 19h, ouvert à tous les adhérents (5 € l'année).

PROGRAMMATION À SUIVRE SUR :
www.facebook.com/zincdetrefle/

« Un Noël de magicien »

Le Lieu Magique, 25 quai François-Mitterrand

Quel est le secret du père Noël pour passer dans la cheminée ? Comment décore-t-on d'un coup de baguette un sapin pour le rendre étincelant ? Un spectacle plein de surprises à vivre en famille avec le maître magicien Max Zargal. /// Du 26/12/2017 au 5/1/2018 (relâche le 1er janvier) à 16h. Durée 1h, tarif : 8 € /pers. (10 € le 31/12).

+ D'INFOS : **www.lelieumagique.com - Tél. 02.51.83.85.09**

LE MAGAZINE DU PROJET URBAIN DE L'ÎLE DE NANTES
TRANSFORMATION(S)
N°18 • DÉCEMBRE 2017

Ce magazine d'information est réalisé et édité par la **Samoa**, société publique locale dédiée au pilotage du projet île de Nantes / **Directeur de la publication** : Jean-Luc Charles / **Conception éditoriale et rédaction** : Ustensiles / **Création graphique et réalisation** : Amélie Grosselin / **Crédits photos** : Vincent Jacques, Jean-Dominique Billaud et Valéry Joncheray (sauf mention contraire) / Imprimé sur papier recyclé / ISSN-2557-8391
www.iledenantes.com